la femme l'enfant le foyer

Le home

C'est vraiment une bonne fortune que de posséder une alcôve — On considérait autrefois, ces réduits obscurs comme des nids à poussière, où l'on déposait les objets inutiles, ou hors d'usage... L'exiguïté des appartements modernes les a rendu précieux et a suscité mille arrangements charmants et divers.

L'utilisation de l'alcôve est étroitement liée à la pièce sur laquelle elle s'ouvre.

Le salon ou la salle à manger en possèdent-elle une ... Rien de plus simple que de l'organiser en charmante bibliothèque et d'en encastrer un divan qui permet de s'y reposer le jour, d'y dormir la nuit. On enlève les portes qui la séparent de la pièce même et qui sont remplacées par un rideau de velours anglais monté sur tringle. Le fond de l'alcôve est tapissé d'un joli papier différent de la tenture du salon : papier marbré, ou légèrement strié d'or, comme s'il s'agissait de décorer une niche. — Un léger rayonnage de bois peint entoure le divan et forme tout au-dessus une bibliothèque, un demi-cercle réservant des cases pour les livres, des cases pour les bibelots — Le divan recouvert du même velours que le rideau est garni de gros coussins, de jute, de cretonne, de lamé — une coupe d'albâtre sert de petit lustre et répand une douce lueur ; quelques gravures sont pendues au mur dans les espaces libres et voici une bibliothèque très réussie complétant le salon ou la salle à manger.

Quand l'alcôve ouvre sur une chambre, rien de plus agréable que d'en faire un cabinet de toilette complet et raffiné. — On lui laisse ses portes. — On tend les murs d'un papier lavable imitant la céramique, où on les tend, à mi-hauteur de ces beaux linoléums, presque aussi résistants qu'un marbre. — On dispose un lavabo de grès césame, ou si l'eau courante ne passe pas dans le voisinage, on dispose d'une toilette réservoir réunissant toutes les commodités — Des tablettes de cristal supportent les flacons, une ou deux petites armoires de bois peint servent de penderies, ou de coffres à chaussures. Des applques sont disposées de chaque côté de la glace surmontant la toilette, un épais linoléum formant mosaïque recouvre par ailleurs et une fois les portes fermées, qui se douterait de la présence de ce cabinet de toilette discret où rien ne manque...

TH. LA TOUR.

Notre Patron

Modèle N° 198. — GRACIEUSE ROBE de popeline ou de lainage. Le corsage se découpe en dents arrondies sur la jupe gnée de souples plis plats.

Métrage : 3m75 en 140.
Prix du patron : 1 fr. 50.

Adresser les commandes au Service des Patrons du Réveil du Nord, 186 bis, rue de Paris, Lille.

Pensées

La femme ne peut avoir une vie indépendante de l'homme.

A. DUMAS fils.

Il ne faut pas vingt années accomplies pour voir changer les hommes d'opinion sur les choses les plus sérieuses, comme sur celles qui leur ont paru les plus sûres et les plus graves.

LA BRUYERE.

L'esprit est dans le corps comme un pilote dans un navire.

ARISTOTE.

Robes d'après-midi

ROBE DE CREPE de chine marine ceinturée de daim vert.

ROBE DE CREPE marocain uni et fantaisie dans les tons de vert et gris.

Elégante ROBE DE CREPE satin noir et crêpe satin rose.

La mode

par Martine RÉNIER, Rédactrice en chef de la mode à "Fémina"

Nous avons enfin cette année des robes de visite nettement différentes des robes de sport et nous ne mettrons plus pour aller chez nos amies, les mêmes ensembles que pour aller dans quelque « Club House » d'un de nos golfs en renom. Les couturiers ont fait un gros effort pour s'affranchir de la monotonie élégante des dernières saisons et leurs collections abondent en très agréables fantaisies.

Le crêpe de chine et le crêpe satin conservent toujours la même vogue et se prêtent à la création de très jolis modèles. Voici, chez VIONNET, ces robes à jours brodés disposés en rayon ou bien traversant le corsage de biais ou la maîtrise élégante de la créatrice s'allie à la simplicité de la ligne. L'encolure est, dans ce ces, presque toujours une encolure écharpe qui peut enserrer étroitement le cou et se nouer sur le côté ou bien encore être arrondie et légèrement décolletée. Voici, chez VIONNET encore, ses belles robes noires dont l'ampleur semble ramenée en avant sous un gros godet et qui, à la mode déjà l'année dernière affirme, au début de cette saison, leur faveur toujours grandissante. Le crêpe de chine s'accommode mieux des mosaïques du plis minuscules. Placés tantôt en long, tantôt en large, ces plis forment des carrés contrariés qui garnissent tout le haut de la robe. Pour les jeunes filles enfin, une charmante robe de thé peut être faite à petits volants en forme qui couvrent la jupe jusqu'aux hanches.

Mais ce dernier cri du moment est, dans contredit, l'ensemble de velours. L'emploi de ce velours souple qui permet les fronces et les effets en forme vient de faire apparaître l'après-midi ce long godet de côté qui semblait jusqu'ici réservé aux robes du soir. Vous pourriez même voir dans une nouvelle collection des robes de visite dont le dos est fait d'un assez large panneau froncé sous la ceinture et tombant plus bas que la robe. On a trouvé, pour ces modèles, des teintes plus jolies les unes que les autres : un brun rose qui est la nouvelle couleur de Patou, un bleu merveilleux uni est celle de Lucien Lelong.

Voici donc les robes allongées qui vont paraître le jour, mais ne croyez pas pour cela au retour prochain de la robe vraiment longue ; il n'est pas d'exemple qu'une esclave affranchie ait repris d'elle-même la chaîne trop lourde de sa servitude.

Martine Rénier

LA PLUS GRANDE ATTRACTION DE LA COTE D'AZUR

Le Funiculaire de Super-Cannes

LA SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE DE SUPER-CANNES a décidé de ne pas augmenter, cette année, le prix de ses terrains, mais de donner de grandes facilités de paiement ; règlement en DEUX ANS ; impôt de 7 % à la charge de la SOCIÉTÉ.

Inauguré en septembre, le funiculaire de SUPER-CANNES permet, en 7 minutes, de se rendre du centre de CANNES au splendide domaine de SUPER-CANNES : eau, électricité, tout-à-l'égout, téléphone.

SUPER-CANNES, bien que créée pour les propriétés de luxe, cède aussi de splendides lots boisés à partir de 10 fr. le mètre. Renseignements, plans, album de vues panoramiques, s'adresser :

A PARIS, Soc. Immob. de Paris et du Littoral, 75, Avenue des Champs-Elysées. Tél. Elysées 13.60 - 62.26. — A CANNES : au Bureau de la Société, Chalet « Le Furet », boul. Montileury. Tél. 8.75 ; chez Me GAZAGNAIRE, notaire à CANNES. — A VALLAURIS : chez Me ROUSTAN, notaire. Et à toutes les agences du Littoral.

POUR VOS ENFANTS QUI PARTENT A L'ÉCOLE

par tous les temps et dont la croissance, le développement ont besoin d'être favorisés par une nourriture tonique.

"ELESCA"

CHOCOLAT AU LAIT

en poudre

Se prépare en trente secondes par simple addition d'eau.

ÉTUI : 0 fr. 45

nos conseils

Recettes et Menus

Voici le mois de janvier et avec lui le cortège des visites et des invitations. Pour les délicieux goûters que vous désire offrir à vos amies nous vous donnons ici, Mesdames, quelques idées pour le menu et quelques bonnes recettes.

MENU DE GOUTER

Gâteaux. — Savarin
Gâteau Moka
Fruits. — Bananes glacées
Noix farcies
Bonbons. — Caramels à la crème
Truffes dauphinoises.

RECETTES

Bananes glacées.

Faire un sirop filant avec un demi-litre d'eau et 750 grammes de sucre. Ajouter un blanc d'œuf battu en neige

Quand le sirop est devenu bien blanc, on roule dedans des bananes coupées en deux dans le sens de la longueur. Laisser ensuite sécher.

Noix farcies.

On enduit d'un caramel épais les deux moitiés des noix. Puis on étale sur chacune de ces moitiés de la pâte à la pistache on assemble les morceaux ainsi obtenus et on glace par le procédé employé pour les bananes.

Caramels à la crème.

Prendre les quantités égales de la crème et du sucre en poudre. Faire chauffer le mélange jusqu'à ce qu'il devienne marron clair. A ce moment retirer et bien tourner avec une cuiller. Etendre sur un papier huilé. Quand la pâte prend un peu de consistance, découper en morceaux petits et de formes variées

Pour la maison.

On s'ingénie dans les intérieurs modernes à dissimuler le radiateur à pratique, mais peu décoratif. Toutefois il ne faut pas empêcher le rayonnement de la chaleur. Le mieux est de poser sur le radiateur une tablette de bois ajourée, un peu plus large, à laquelle on fixe une frange de perles de bois.

Pour l'enfant.

Les tabliers d'enfants sont maintenant aussi coquets que des petites robes. Les cretonnes imprimées de dessins modernes en font ordinairement les frais. On emploie aussi le tussor, le gros crépon, la bourrette de soie à rayures vives.

Pour Madame.

On peut utiliser un manchon usagé pour fourrer chaudement une chancelière ou bien le découper en bandes pour bourrer un coussin. Il est très chic, avec un ensemble, d'assortir au ton du costume jusqu'à la fourrure et aux souliers. Nous avons vu aussi une harmonie en gris pâle, velours gris, petit gris et souliers d'antilope grise qui retenait irrésistiblement l'attention.

⁂

A l'intention des Dames pour qui fumer devient de plus en plus un plaisir, le service d'Exploitation des Tabacs a préparé pour les Etrennes d'admirables coffrets de cigarettes de couleurs assorties en Tabac d'Orient. Trois types de coffrets à 50-60 et 100 francs s'offrent à votre choix. Signalons, pour les bourses modestes les boîtes de cigarettes de couleur à 12 fr. 50 dont voici les noms : Topaze Corail, Emeraude, Améthyste Turquoise et Aroen Ciel.

⁂

Le cadeau qui fait le plus plaisir est certainement celui qui rappelle très longtemps au souvenir, celui qui l'a offert.

Dans cet ordre d'idées, peut-on mieux choisir qu'un bijou de l'orfèvrerie, une garniture de cheminée. Les bijoutiers de votre ville sauront, si vous les consultez, vous guider dans votre choix.

pelit courrier

Nous rappelons aux lectrices de la PAGE FEMININE qu'elles trouveront toujours sous cette rubrique le réponse à toute question qu'elles voudront bien nous poser La rédaction apporte ses meilleurs soins à donner les informations les plus complètes Pour les réponses directes, joindre 0,50 en timbre-poste.

EGLANTINE. — 1° Pour assortir avec le rose j'aime beaucoup la dentelle acier ou la dentelle vieil or.

2° Votre seconde question n'est pas de celles auxquelles nous sommes autorisés à répondre directement, mais si vous m'envoyez votre nom et votre adresse, je me ferai un plaisir de vous renseigner directement.

INQUIETE. — Vous pouvez employer l'eau oxygénée à 12 volumes, mais très légèrement et rarement, car cela peut brûler les peaux très fines.

LECTRICE ASSIDUE. — Voici la recette des marrons glacés : les choisir d'une belle grosseur, puis les faire bouillir jusqu'à ce qu'ils soient bien cuits. Peler ensuite, puis les déplorer avec précaution dans l'eau froide pour les raffermir Une demi-heure après les mettre doucement dans un sirop cuit au petit lissé. Le lendemain égoutter le sirop, lui faire prendre quelques bouillons, et le reverser à nouveau sur les marrons. Répéter cette opération pendant 4 jours en ayant soin de porter la dernière fois le sirop à la cuisson du perlé.

2° Je n'ai pas pu trouver la seconde recette.

— Tous mes regrets.

NICOLE DARSY.

T. S. F.

Les piles sèches à self-régénération

Le problème de l'alimentation des postes est plus que jamais d'actualité.

Combien de solutions n'a-t-on pas proposées sans qu'aucune n'ait réellement donné les résultats qu'on en attendait.

Les piles sèches constituaient évidemment la source d'énergie idéale, mais il faut reconnaître qu'aucun progrès notable n'avait été réalisé dans la fabrication et leur emploi devenait assez onéreux principalement avec les montages modernes, comportant plusieurs lampes de forte consommation.

Or, aujourd'hui le problème s'éclaire d'un jour nouveau par l'apparition des nouvelles piles sèches Leclanché à self régénération qui ne sont pas seulement une amélioration apportée à la fabrication des piles, mais une formule absolument nouvelle, que l'on peut affirmer être le plus grand progrès réalisé depuis la création de ces piles sèches.

Le point caractéristique de ces piles réside dans la régénération effective et rapide de la matière active. Cette réaction chimique s'opérant d'elle-même, la pile est au repos.

Bien souvent avec les piles sèches que l'on utilise, on peut constater qu'après une période de travail, il se produit, au repos, une certaine dépolarisation, se traduisant pratiquement par une reprise de voltage.

Malheureusement cette dépolarisation se trouve contrariée par un accroissement inévitable de la résistance intérieure et la reprise du voltage constatée n'est, en réalité, qu'un simple sursaut d'énergie qui disparaît aussitôt la pile remise en service.

Par contre, dans la pile Leclanché à self régénération, la résistance intérieure initiale (presque entièrement éliminée) ne s'accroît pas en cours de charge et au repos la régénération de la matière active s'opérant la dépolarisation se trouve portée au maximum.

Des essais comparatifs pratiques ont fait ressortir que cette pile Leclanché à self régénération, a une capacité supérieure de 100 % sur beaucoup d'autres piles à poids et encombrement égaux.

A ce sujet, il faut bien remarquer qu'en T. S. F., la capacité véritablement utilisable est celle obtenue au moment où chaque élément fournit encore une force électromotrice de 1 volt, soit 60 volts pour une batterie de 60 volts). Au dessous de cette limite, la tension devient insuffisante et provoque des troubles dans la réception. Or, c'est précisément la durée remarquable de la pile Leclanché à self régénération au-dessus de cette limite qui permet d'obtenir un tel rendement

En outre, une très longue conservation est assurée à la pile Leclanché à self régénération, dont la composition même, neutralise les réactions chimiques nuisibles qui se produisent d'ordinaire. Après plusieurs mois d'usage, la pile Leclanché à self régénération accuse encore une tension initiale, tandis que sa résistance intérieure est augmentée.

Voilà de quoi réjouir les amateurs lampistes, soucieux d'obtenir économiquement le meilleur rendement de leur poste.

Echos de partout

En Amérique pays de statistiques, on évalue à 90 millions le nombre d'auditeurs qui, par le monde, écoutent les émissions radiophoniques.

— Un service de radio-téléphonie public sera prochainement ouvert entre Londres et Ottawa. L'unité de conversation de 3 minutes coûtera 15 livres sterling.

— Prochainement sera inaugurée une station à grande puissance à Zyholt, près de Konolyem, en Norvége.

AMATOR.

Chronique sur l'emploi des postes à galène

(SUITE)

Je vous ai donné dans l'article précédent les principales précautions à prendre pour installer votre antenne et votre prise de terre. Il y a lieu d'ajouter aux exemples cités, celui de l'antenne intérieure.

Les résultats sont moyens, on peut la placer dans une cage d'escalier, autour d'une pièce. Il est nécessaire pour avoir une bonne réception de disposer en parallèle plusieurs fils de façon à former une nappe.

Je vais tâcher maintenant de vous donner, en employant des termes ordinaires tout le monde ne peut être un « initié » homme qui par définition parle une langue étrangère — le langue bertzienne) les moyens de construire un poste à galène qui sera, si vous suivez exactement les précautions indiquées plus bas, de nature à vous donner toute satisfaction

CONSTRUCTION

Je vous rappelle que j'ai divisé en trois parties les conditions dans lesquelles les amateurs pouvaient se trouver, à savoir :

1° Antennes longues ;
2° Antennes moyennes ;
3° Moyens empiriques.

Je vais décrire un appareil pour chaque catégorie :

1) Il est entendu qu'avec une grande antenne, vous pouvez et vous devez avoir une réception des grands postes français ainsi que ceux des pays voisins, mais pour cela il faut avoir un poste construit très soigneusement. Le succès en dépend.

Employez de l'ébonite pour y placer les diverses pièces de l'appareil, du gros fil pour les connexions, ne pas faire votre montage dans un espace trop restreint.

Le système de bobine à curseur est désuet, cela ne veut pas dire qu'il ne rend pas, mais les condensateurs variables et les selfs actuelles l'ont tué.

La galène doit être sélectionnée ; le prix n'est pas toujours en proportion de sa valeur La recherche du point sensible est la plus délicate des opérations dans le maniement d'un poste. D'un point à un autre la différence peut être formidable.

Vous pourrez remarquer que pour recevoir Lille le galène est presqu'un formément sensible, mais pour la réception des postes éloignés il y a lieu de ne pas se buter, la patience vous servira. Posez délicatement votre chercheur sur le cristal, promenez-le aussi légèrement qu'un papillon butinant une fleur — ne riez pas — cette comparaison m'est venue après mûre réflexion.

Dès que vous entendez dans le lointain une émission, vous continuerez à rechercher votre point le plus sensible, si vous n'avez pas de résultat c'est que votre galène ne vaut rien.

De toute façon je suis à votre disposition pour vous donner tous renseignements utiles. Mes camarades du Radio-Club pourront également vous aider à trouver, le résultat ne peut être que très intéressant, vous aurez satisfaction et nous aurons le plaisir, le fierté, d'avoir fait de vous un adepte de cette nouvelle science : la T. S. F.

Nous répondrons par lettre aux amateurs désirant se renseigner Les adhérents du Radio-Club peuvent apporter le dimanche matin leurs appareils dont le fonctionnement est défectueux ; nous leur donnerons les indications nécessaires pour y remédier Le laboratoire se trouve à l'Institut de Physique, rue Gauthier de Châtillon et est ouvert de 10 h à 12 heures

Paul VERSCHIEREN,
du Radio-Club de Lille.

Adresser la correspondance 38, Grande Place, Lille.

Les émissions d'aujourd'hui

T. S. F. Postes à lampes et à galènes, casques écouteurs, haut parleurs
Gaston Valantin 18, rue Delezenne, 18 LILLE

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (286 m.). — Mercredi 28 décembre à 19 h. 30 : Diffusion du Xlle Radio-Concert de gala offert par le journal « Le Réveil du Nord ».

Au programme : 1. a) Marche Tunisienne, de Daumel Rieaud ; b) Deuxe Petite chose, boston de René André ; c) Jack Kirry-Jazz lex-trot de Goudringhin Frimal par la « The Joyous Jazz » ; 2. « Les Noces de Jeannette » (Air du Rossignol) de G. Massé, par Mlle Reine Marguerite Flament soprano-léger ; 3. Strophes de Charles André par M. Marcel Beturiée, cornistes ; 4. M. René Dol, chanteur à voix de « l'Office International des Spectacles, Direction Bernier-Lecoutre et Cie, 40, rue du Prieu à Lille), dans son répertoire ; 5. Ballade en sol mineur de Chopin par Mme Marcel Poivent, pianiste-virtuose ; 6. Extase de Claude Fièvet, par M. Marcel Beturiée, cornistes ; 7. a) « Vous m'avez grand'mère » de Lucien Boyer et Paul Marcelier ; b) «Ah ! Messieurs qu'est-ce que vous croyez» de Suisarn et Koger par Mlle Andrée Lys, diseuse fantaisiste de l'Office International des Spectacles ; 8. a) Andante et finale du Concert de Klengel ; b) Larghetto de Giordani, par M. Robert Dunuit, violoncelliste ; 9. « Les Noces de Figaro » (Air de Chérubin) de Mozart par Mlle Reine Marguerite Flament soprano ; 10 Valse brillante de Chopin par Mme Marcel Poivent pianiste ; 11. La semaine humoristique du « Réveil du Nord par M. Auguste Labbe, chroniqueur hebdomadaire illustré. — Informations du « Réveil du Nord ».

Poste à 1 et 2 lampes, depuis 160 fr. — Poste à galène avec écouteurs, depuis 39 fr. 50.
Maison LEGRAIN, 262, r. Léon-Gambetta, LILLE

RADIO-PARIS (1.750 m.). — 8 h. : Informations, revue de la presse. — 10 h. 30 : Informations. — 12 h. 30 : Le Diabolique Jazz. — 13 h 30 et 15 h. 30 : Cours. — 15 h. 15 : Sérénade dans le soir Sonate Danses chassidiques ; Variations symphoniques ; Fête bretonne. — 20 h. : Communiqué agricole. — 20 h. 15 : Cours commerciaux. Informations. — 20 h 30 : Un ami de jeunesse ; duos : a) Béatrice et Bénédict ; b) Voyageur dans la nuit ; La Société des Instruments Anciens, sous la direction de M. L. Michaux : Sonate du Camera, violes et clavecin ; La Bergère est tendre et fidèle chant avec symphonie de violes Noël gay Le Coucou ; Tambourin, vielle et viole de gambe ; Noël varié, trio de violes ; Mes belles amourettes chant et vielle ; Les tours de passe-passe ; Les Fifres Les révérences nuptiales ; Le Muzette. Au cours du concert, informations — 19 h 10 : Prévisions météorologiques. — 19 h 30 : Concert. — 20 h 30 Université populaire. — 13 h. : (Institut et la Sorbonne) : Causerie en anglais. — 14 h. Concert — 18 h. : Radio-Journal de France — 20 h. à 21 h. : Causerie. Chronique cinématographique Chronique de la mode. Cours de littérature. — 21 h : Sonate en la : Airs du Roi d'Ys Le Rossignol en amour. Les cyclopes ; Nocturne ; pavillons ; Sonate en ré ; Romance en fa dièse ; Valse en ré ; Ménétriers et glaneuses ; Sicilienne et Rigaudon ; Sonate en la mineur. Informations.

POSTES 1 lampe européen en heut parleur Lille sans antenne, poste complet... 395 fr.
41, rue de Châteaudun — FIVES

LONDRES (361 m. 4) et DAVENTRY (1.600 m.). — 10 h. à 12 h. : Quatuor. — 12 h. : Musique de danse. — 13 h. à 14 h. Orchestre. 15 h. Concert de ballades — 17 h. 15 : Pour les enfants. — 18 h. : Quatuor. — 18 h. 45 Quatuor — 19 h. 15 : Concert. — 19 h 45 : Récital des œuvres de piano de Schumann. — 21 h. 35 Récital Tschaïkowsky — 22 h 12 : Nocturne et Petite Valse. — 22 h 30 : Casse-Noisette. — 23 à 24 h : Musique de danse. — 30 h. : Le Diamant de Grandcham. — 20 h 30 : Musique militaire. — 21 h. 30 : Duos. — 22 h. 15 : Musique et danse.

RADIO-BRUXELES (563 m 50). — 19 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 30 : Don Juan : Concerto ; Sérénade ; Fantaisie sur des airs angevins Soli pour piano ; Fantaisie sur des thèmes serbes

LANGENBERG (468 m. 8) — 12 h. 5 à 13 h 30 : Les Comédiens : Valse ; Guillaume Tell ; Faust ; Intermezzo ; Noëls ; Drelmaderlhaus Parade. — 17 h. à 18 h. : Ruy Blas ; Concert-valse ; Mosaïque de Schubert. — 19 h. 15 : Soirée Robert Koppel.

TOULOUSE (392 m.). — 10 h. 15 : Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg. — 12 h. 30 : Romance en fa — 12 h. 45 : 1. Parisian parrots ; 2 Babil d'oiseaux ; 3. La coupe du roi de Thulé ; 4. Bolero de concert ; 5. La bouche ; 6. Marquis Rogers ; 7. Myrtille ; 8. Monde d'amour ; 9 Andalouse ; 10. Rigoletto ; 11. Joli berger ; 12. Ce n'était pas la même chose ; 13. Ronde des lutins ; 14. C'est le printemps de Paris — 17 h. 30 : Romance en fa. — 20 h. : Le Grand Morol. — 20 h. 45 : Boris Godounow : a) Les adieux de Boris ; b) La mort de

FEUILLETON DU 27 DECEMBRE 1927. — N° 94

DIANE LA PÂLE

par Jules Mary

Depuis qu'elle est là, veillant dans cette affreuse nuit, elle a fait preuve d'assez de courage ; sa faiblesse de femme reparaît

L'épouvante, une épouvante irraisonnée, terrible, s'empare d'elle.

Ces ténèbres constantes pèsent sur elle, l'oppressent, l'étouffent

Elle a de grands gestes des bras autour d'elle comme pour les écarter.

Elle voudrait tant voir, distinguer quelque chose.

Un peu de lumière, mon Dieu, un peu de lumière C'est cela surtout qui la fait souffrir, c'est cela qui la terrifie, parce que c'est cela qui est la source des cauchemars qui l'assaillent.

Est-ce la folie qui revient frapper à son pauvre cerveau si faible encore et que le moindre choc sans doute bouleverserait à jamais ?

Il lui semble aussi que ces ténèbres se peuplent d'étranges choses qui tourbillonnent devant ses yeux, dansent, s'allongent, se replient, tournent, vertigineuses et affolantes...

Il lui semble aussi qu'elle aperçoit des couleurs dans ces ténèbres, des myriades de points rouges, bleus, verts, au milieu desquels elle flotte pour ainsi dire.

Elle se met à genoux.

Cette fois elle sent bien que c'est fini et qu'elle ne peut aller plus loin

Eh bien ! elle mourra là, où elle est, dans ce gigantesque tombeau

Mourir ! Ne plus revoir sa sœur !...

Elle s'étend sur le dos, les bras sous la tête.

— Je ne puis plus, je ne puis plus !

Elle ferme les yeux pour ne plus percevoir les ténèbres maudites.

Un petit bruit doux, autour d'elle, scande presque son repos.

Ce sont des gouttelettes qui suintent à travers la roche et tombent sur la jeune fille, une à une, à des intervalles très réguliers.

Elle a de l'eau sous elle, sur elle.

Mais que lui importe ! Elle n'a déjà plus le sentiment de vivre ; elle ne pense plus : elle ne raisonne plus : ce n'est plus qu'une chose inerte, un pauvre corps où la vie se raréfie rapidement, d'où la vie se retirera dans quelques minutes.

Comme pour vouloir cette mort, on dirait que les ténèbres deviennent plus noires On dirait que les parois sombres des galeries se rapprochent, se resserrent, que les voûtes énormes s'abaissent pour prendre possession de ce pauvre corps frêle qui ne bouge plus — ne défend plus !

Et frôlant son visage, passent et repassent, en quête de leurs galeries habituelles, des chauves-souris quittant la terre aux premières lueurs de l'aube, et se réfugiant dans les sombres souterrains, lieux d'asile pour elles.

Il y en a des milliers et des milliers. Il y en a de toutes petites, il y en a d'énormes.

Et dans cette innombrable armée, sinistre habitante des ténèbres, on n'entend même pas un bruit d'ailes, pas une palpitation, pas un froissement de ces corps légers contre les roches, rien !

Pendant quelques minutes, les ténèbres vivent de cette vie étrange et surnaturelle.

Sans cesse, sans cesse, les chauves-souris s'engouffrent silencieusement dans les galeries.

Puis, c'est fini.

Elles ne volent plus. Elles se reposent, de la nuit de travail, en attendant la nuit prochaine.

Et, contre les parois des voûtes, contre les trous, les cavités des rochers, les moindres anfractuosités, il en est des milliers et des milliers, serrées les unes contre les autres qui pendent, la tête en bas, accrochées par les pattes.

Diane est évanouie.

Antonio ne s'est pas douté que dans la mine sa sœur le poursuivait, mais il a entendu des pas mystérieux et, ne l'avait bien deviné tout à l'heure, c'était elle qu'il recherchait, voulant connaître l'inconnu dont les secrets avertissements avaient déjà préservé Aquilette d'une catastrophe.

Il s'était élancé à la poursuite de cette ombre qui fuyait devant lui dans les couloirs.

Puis l'ombre s'était évanouie tout à coup.

Antonio n'avait plus rien entendu... Il n'avait plus rien vu. On eût dit que cette chose insaisissable après laquelle il courait venait de rentrer sous terre brusquement.

Plus rien !

C'était la minute où Diane avait roulé jusqu'au bas d'un éboulement.

Et cet accident l'avait sauvée de son frère.

Antonio ne s'en doute pas.

Il parcourut les galeries, de nouveau, mais sans rien trouver.

Il revint au puits d'aérage, — à cet ancien puits où la prévoyance paternelle de Bartoli avait fait restaurer ou rétablir les échelles, utiles le jour où un accident à l'Aiguillat le mettrait peut-être l'ancienne fosse et la nouvelle en communication.

Là, sachant qu'il n'y avait pas d'autre issue pour sortir, certain que si l'ancienne mine avait un habitant cette nuit-là, cet habitant serait obligé de regagner les échelles avant le jour, il attendit.

Rien n'apparut.

Alors, quand, très haut, à l'orifice du puits, il vit les étoiles et pâlir le bleu du ciel, il remonta.

IX

LES FIANÇAILLES

Diane avait peu à peu perdu connaissance, elle sentait sa tête très lourde Et ses pensées s'enfuyaient. Elle avait fermé les yeux et elle avait la sensation d'être emportée mais très doucement, dans un vide énorme dont elle n'atteindrait jamais le fond.

Un profond soupir s'exhala de ses lèvres.

— Claire ! Claire ! Je ne te reverrai plus !...

Elle faisait l'abandon de sa vie, mais elle regrettait la douce amitié de sa sœur aînée ; elle n'avait pas été heureuse, l'existence de la pauvre fille, et pourtant, à présent qu'elle se voyait perdue et qu'il lui faudrait mourir là de faim, de soif, d'angoisses... elle ne se souvenait plus que des rares jours de bonheur qui avaient parsemé sa jeunesse

Puis, au milieu de tous ces regrets, une crainte surgit.

— Qui donc va les sauver de la haine d'Antonio quand je ne serai plus là ?

Cette épouvante lui étreignait le cœur. Elle essaya une suprême fois de se relever encore et de marcher, mais ses jambes étaient molles. Elle s'affaissait.

Une soif brûlante la dévorait.

Elle étendit ses mains de chaque côté d'elle où elle entendait les rythmes des gouttes d'eau qui éternellement tombaient des voûtes après avoir traversé les entrailles de la terre.

Elle en recueillit quelques-unes.

Elle en humecta ses lèvres.

Mais cette eau avait un goût âcre et nauséabond qui lui souleva le cœur

Enfin, un engourdissement mortel gagnait ses membres, raréfiait la vie, la suspendait pour ainsi dire.

Elle ne respirait plus qu'avec difficulté.

C'était la mort qui venait.

Elle sut un accès de folie ?

— Va-t'en ! va-t'en !

Et ses pauvres mains battirent les ombres horribles, autour d'elle, pour en chasser le sinistre fantôme.

Après quoi elle ne bougea plus.

Mais des choses étranges bourdonnèrent à ses oreilles. Elle était le jouet d'un rêve... d'un rêve odieux qu'il était fait d'espérances, d'un rêve cruel puisqu'il lui montrait le salut prochain...

Elle croyait entendre des pas autour d'elle, des pas dont le bruit, si furtif qu'il fût, éclatait, retentissait dans le silence solennel de cette tombe... des pas qui se rapprochaient, venaient vers elle

Peut-être étaient-ils loin encore ?... Peut-être étaient-ils tout près ? Elle était incapable de réflexion. Était-ce Antonio ? était-ce un sauveur ?... Que lui importait ?... Evanouie maintenant, c'était fini, la mort prenait possession d'elle !

Pourtant c'était vrai.

Quelqu'un s'avançait là, dans la galerie.

Et sans qu'elle l'eût deviné, la pauvre fille, après avoir épuisé ses forces dans ce labyrinthe, avait été ramenée par le hasard à quelques pas du puits d'aérage qu'elle ne voyait pas, qu'elle ne soupçonnait pas, bien que l'air fût plus vif et plus pur que dans les fonds des galeries sans issus.

Là, près du salut, elle était tombée.

(A suivre)